

[Text]

Chief Ignace: At a faster rate, with some substance to it.

The Chairman: I would like to thank the witnesses for their evidence. It will be very helpful to the committee. Have a safe trip home.

Chief Ignace: [*Witness speaks in native language*] Thank you for hearing us out.

The Chairman: Our next witnesses are from the Four Nations of Hobbema in Alberta. Mr. Harrison Bull, I would invite you to introduce those who are appearing with you, and begin your presentation.

Mr. Harrison Bull (Councillor, Louis Bull Nation, Four Nations of Hobbema): Thank you, Mr. Chairman. First of all, I would like to introduce the group present: Chief Jim Omuhsoo, from the Samson Nation; Chief Simon Threefingers, from the Louis Bull Nation; Chief Leo Cattleman, from the Montana Nation; Mr. Alain Dubuc, our legal counsel; we also have members of council prepared to answer any questions that need to be addressed; Mrs. Theresa Bull and Miss Weenie Bull, from the Louis Bull Nation; Councillors Leo Cattleman, Leo Bruno and Frank Buffalo, from the Samson Nation; staff members, Mrs. Geraldine Hill, from the Louis Bull Nation and Miss Cara Currzo from the Montana Nation.

Mr. Chairman, committee members, thank you for giving us this opportunity to present our concerns about Bill C-31. You may however find our comments somewhat repetitious. This is because we have presented these same concerns to the same assembly and also to various levels of the Government of Canada, before and after April 17, 1985. In every instance we have been ignored. The government and the opposition parties have been too busy congratulating themselves over the fine job they were doing to take the time seriously to listen to us.

• 1635

At the outset, I would like to remind this assembly that it was the politicians in your government who initially created the problems associated with membership, and they did it for the purpose of destroying Indianness and trying to make Indians into white men. They categorized some people as Indians, some as Métis, and some as non-status. They distinguished between those with Indian status and those with status and membership. They so confused the public that we are now often referred to as "natives" and not Cree, which we are. They introduced a concept of enfranchisement in an attempt to accelerate the civilization process. Indian women marrying non-Indians were systematically enfranchised, while Indian men marrying non-Indian women retained their status and band membership, but, in addition, conferred status and membership on their non-Indian wives and offspring.

[Translation]

Le chef Ignace: Il faudrait que ce soit plus rapide mais que ce soit efficace.

Le président: Je tiens à remercier les témoins. Votre témoignage nous sera très utile. Bon voyage de retour.

Le chef Ignace: [*Le témoin autochtone parle dans sa langue*] Merci de nous avoir écoutés.

Le président: Nous accueillons maintenant des représentants des quatre nations d'Hobbema en Alberta. Monsieur Harrison Bull, je vous invite à présenter les collègues qui vous accompagnent et à faire votre exposé.

M. Harrison Bull (conseiller, Nation Louis Bull, Quatre Nations d'Hobbema): Merci, monsieur le président. Tout d'abord, permettez-moi de vous présenter le chef Jim Omuhsoo, de la Nation Samson; le chef Simon Threefingers, de la Nation Louis Bull; le chef Leo Cattleman, de la Nation Montana; M. Alain Dubuc, notre conseiller juridique; d'autres membres du conseil sont prêts à répondre aux questions au besoin: M^{me} Theresa Bull et M^{lle} Weenie Bull, de la Nation Louis Bull; les conseillers Leo Cattleman, Leo Bruno et Frank Buffalo, de la Nation Samson; des membres du personnel, M^{me} Geraldine Hill, de la Nation Louis Bull et M^{lle} Cara Currzo, de la Nation Montana.

Monsieur le président, membres du Comité, merci de nous donner l'occasion de présenter notre point de vue au sujet de la Loi C-31. Vous trouverez peut-être que nos remarques sont répétitives. Nous avons exposé les mêmes points de vue devant le même groupe et auprès d'autres services du gouvernement du Canada, avant et après le 17 avril 1985. Ce que nous avons dit est toujours resté lettre morte. Chaque fois, nous avons été laissés pour compte, le gouvernement et les partis de l'opposition étant trop préoccupés à se féliciter de leur excellent travail pour prendre le temps de nous écouter sérieusement.

Je voudrais, dès le départ, rappeler à cette assemblée que ce sont les hommes politiques de votre gouvernement qui ont créé dans un premier temps, les problèmes liés à l'appartenance à une bande. Ils l'ont fait dans le but de détruire notre identité et de faire des Indiens des blancs. Ils ont placé les autochtones en diverses catégories, Indiens, Métis et aussi Indiens non inscrits. Ils ont établi une distinction entre les Indiens inscrits et ceux qui possédaient le statut d'Indiens et qui étaient membres d'une bande. Ils ont créé tellement de confusion que le public nous désigne désormais comme des «autochtones» et non des Cris, ce que nous sommes. Ils ont introduit le concept de l'émancipation afin d'essayer d'accélérer le processus de civilisation. Les Indiennes épousant des non-Indiens étaient systématiquement émancipées, alors que les Indiens épousant des non-Indiennes conservaient non seulement leur statut mais leurs droits d'appartenance à une bande, mais conféraient également ses droits à leur épouse et à leurs enfants.